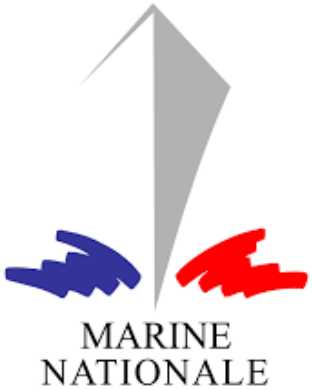
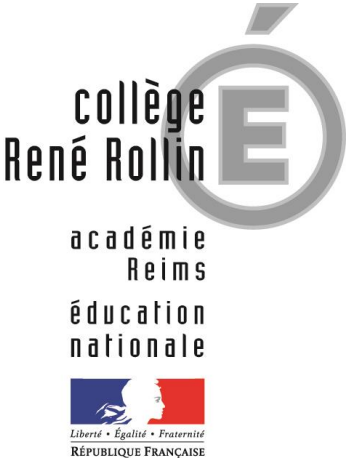
Projet Brest

19-23 novembre 2018

Denis HOULOT
et le devoir de mémoire

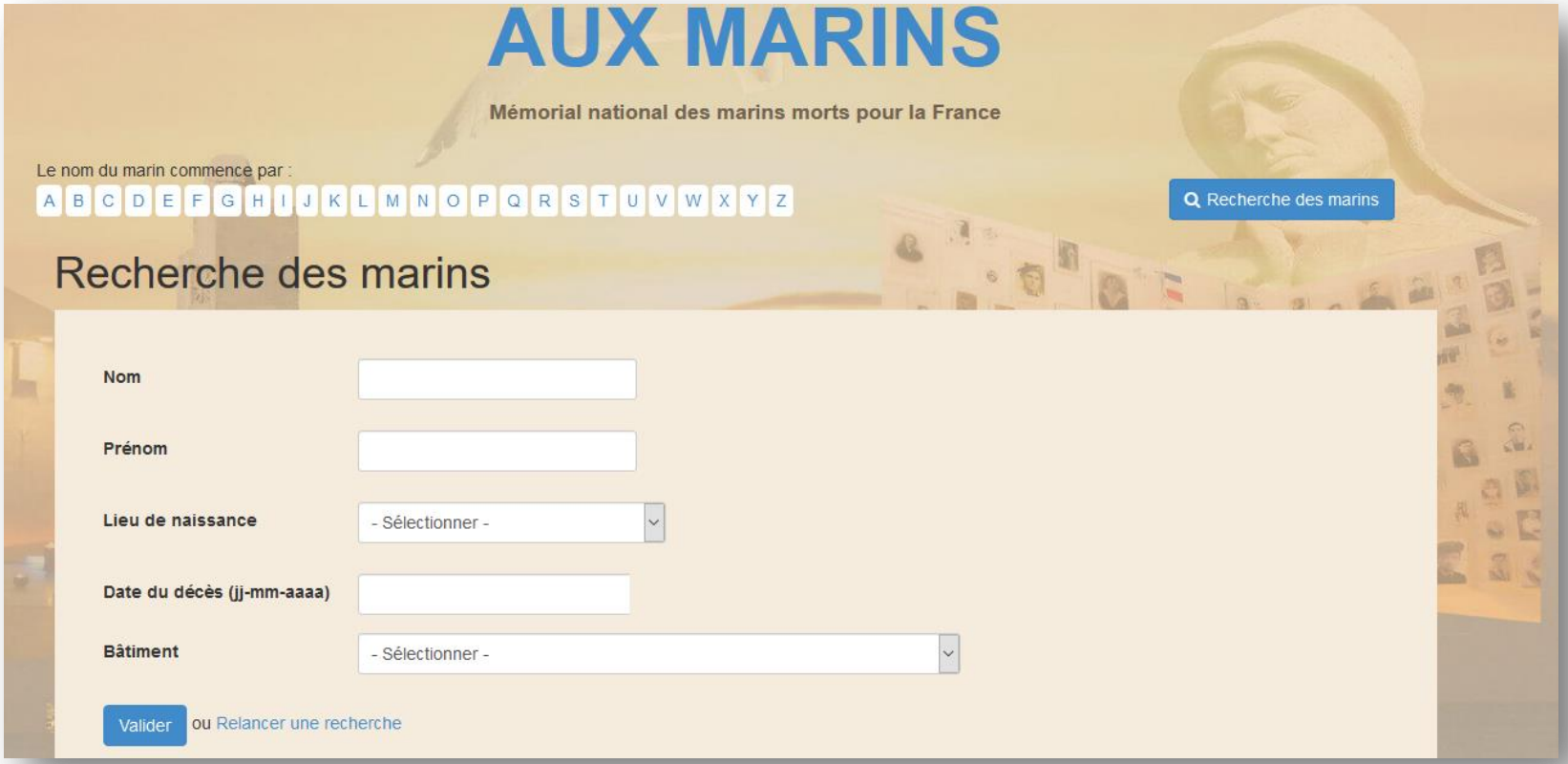




SAINT
THIEU

AUX
MARINS
1914-1918

AUX
MARINS
1914-1918



https://memorial-national-des-marins.fr

AUX MARINS

Mémorial national des marins morts pour la France

Le nom du marin commence par :

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

Recherche des marins

Recherche des marins

Nom

Prénom

Lieu de naissance - S

Date du décès (jj-mm-aaaa)

Bâtiment - S

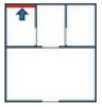
Valider ou Relancer une recherch

Denis Justin Lucien Houlot

est né le 27 mai 1939 à Bienville (Haute-Marne (52))

Autres documents

Voir la représentation du mur de photos



Son père, Jean André Gabriel né le 19 mai 1917 à Osne-le-Val (52), exerce le métier d'ajusteur, sa mère, Lucienne Marie Eugénie Maréchal, est née le 9 septembre 1920 à Bienville (52).

Il s'est engagé dans la Marine nationale le 22 juillet 1957 pour une durée initiale de 4 ans (matricule : 4737 T 57) et a été incorporé au centre de formation maritime d'Hourtin (33).

Il a ensuite suivi sa formation de spécialité de fusilier au "***Centre Siroco***", promotion *Amoniot* du 1er octobre 1957 au 21 mai 1958. Affecté à la "***Demi-brigade de fusiliers marins***" en mai 1959, au "***5e Dépôt***" à Toulon du 23 mai au 21 juillet 1959, au "***Corps Amphibie de la Marine***" à Saint-Mandrier (83) du 21 juillet 1959 au 11 octobre 1960, il rejoint le "***Commando de Monfort***" le 11 octobre 1960.

Il a obtenu le certificat de commando le 1er juin 1960 et le certificat de parachutiste le23 septembre 1960.

Il décède à 22 ans le 26 avril 1961 en opérations à Tlemcen (Algérie). Il est cité à l'ordre de l'armée de mer en ces termes :

"*Déjà cité pour sa brillante conduite lors de l'opération du Béni Smir, a trouvé une mort glorieuse le 26 avril 1961 au cours d'un violent combat dans le djebel Tennissanne contre une forte bande rebelle qui avait franchi la frontière la nuit précédente. Donnant l'assaut d'une résistance rebelle pourvue d'un fusil-mitrailleur, il met hors de combat trois adversaires avant d'être mortellement atteint d'une balle dans la tête, donnant à tous le plus magnifique exemple de courage et de l'acceptation de son devoir de soldat.*"

Célibataire, il était domicilié, en dernier lieu, 1 rue Paul Mouton à Châlons sur Marne. Son corps repose au cimetière d'Eurville-Bienville (52).

Son nom est porté sur :

- Le monument aux morts de Châlons-en-Champagne (51)
- Le mémorial départemental de Châlons-en-Champagne (51)
- Le mémorial départemental A.F.N. de Chaumont (52)

Commando de Montfort

Circonstances de l'événement

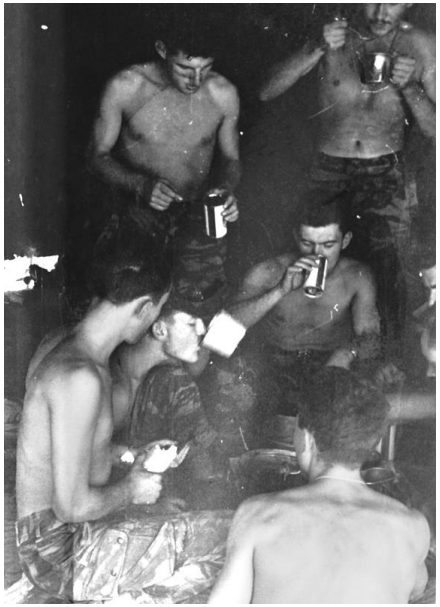
Le commando porte le nom de **l'enseigne de vaisseau de Montfort** tué au combat le 27 novembre 1946 devant Haïphong, alors qu'il commandait la compagnie Jaubert de la B.M.E.O (Brigade Maritime d'Extrême Orient). L'écusson du commando est inspiré des armoiries de la famille **de Montfort.**

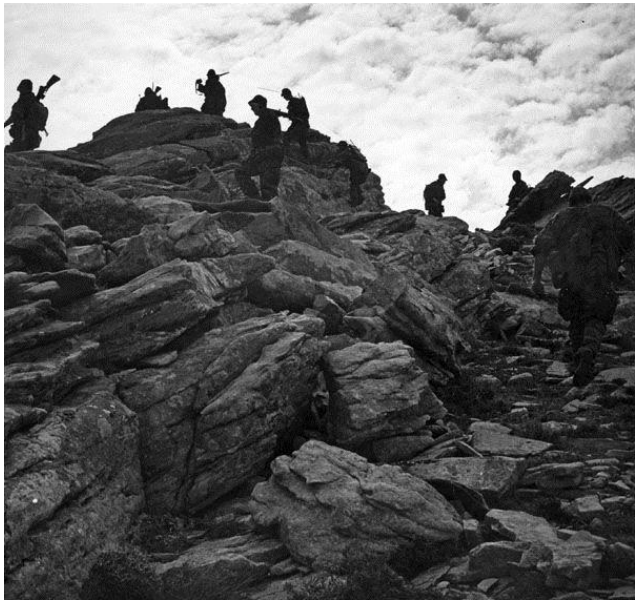
Constitué au centre Sirocco (Algérie) au printemps 1947, le com...

Lire la suite : Commando de Montfort

Yves ROEHRIG

Yves ROEHRIG

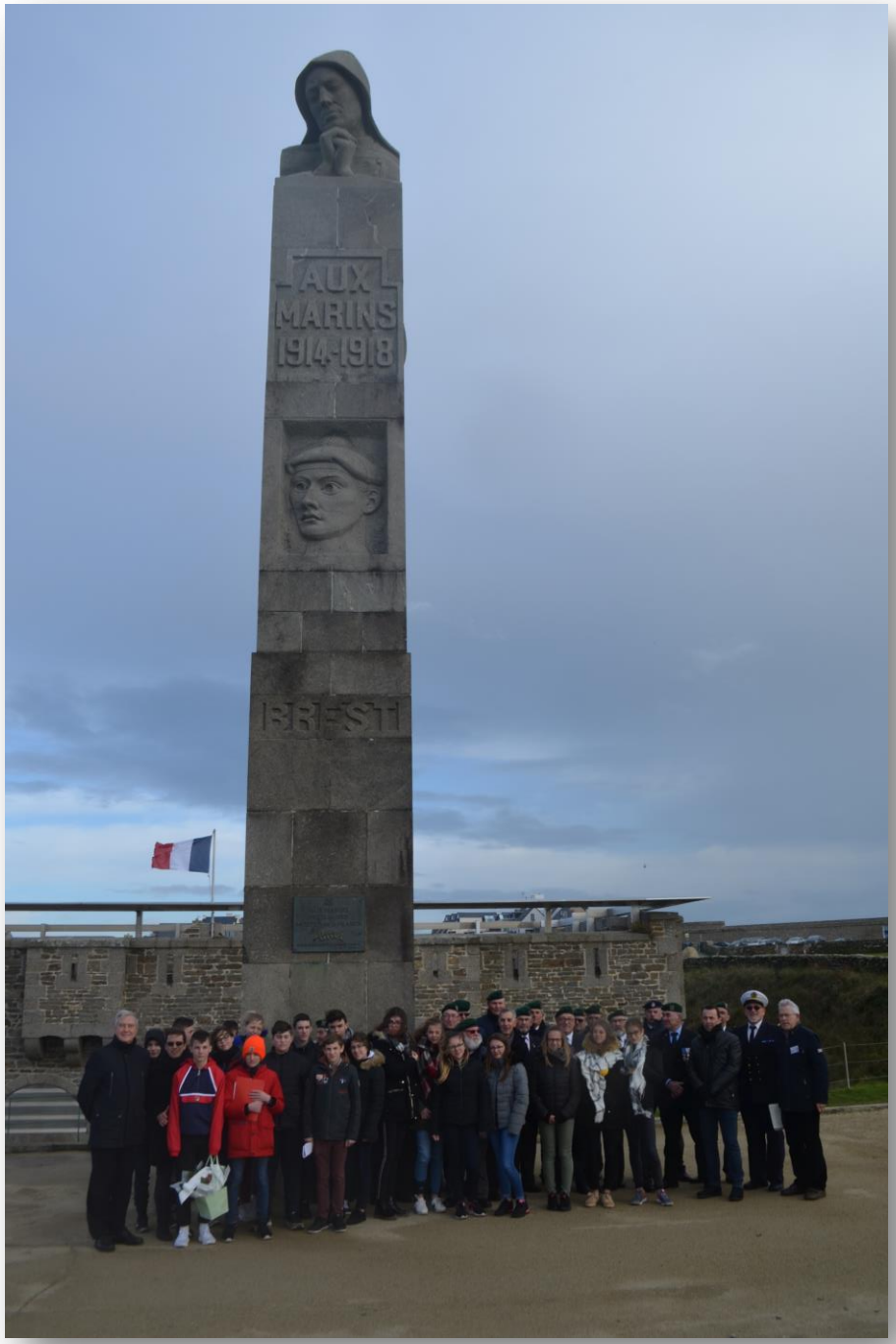




DENYS HOULOT A

COMMANDO
de MONTFORT

SAINT
THIEU


AUX
MARINS
1914-1918
BREST

son brillant
:
de féliciter
elles qui ont
ons des étu-
ant le front
de lauriers
ne réminis-
mple.
udrais prodi-
ments. Une
perdue tant
olonté de la

n vacances
région de
rez vos pas.
ne pas rem-
ns visibles,
monument.
tions, mor-
qui ont su
dans notre
Culture.
de ces va-
haite heu-

laudi A
ne M. Cam-
ar M. Bus-
lecture du
te par les

ANS

Echec aux
ouge », un
se et aru-
Scarface ».
ers réalisa
ure à Ma-
rmine sou-
veut tout

l'amour
me ne pais
rofitera du

Sica, à la
italienne.
ia-cha » ou

prend son
s vendredi
en cinéma-
avec Bri-
harrier et
film dont
parler dé-
n guerre »
poursuivra

rigitte) est
un ami
rer profit.
moment
ant l'avan-
ui qu'elle
argude par
arrier) elle
chutée en
un général
mbe étrau-
éral. Et le
suite des
our à Lou-
mpli cette

n documen-
ant et inat-

mois d'août, ...
faire échanger ses livres, sauf toutefois en cas d'absence momentanée du dépositaire.

d'assister. Présence indispensable en vue de la sortie du dimanche premier juillet.

délégués cantonaux MM. Sen

BIENVILLE A FAIT D'EMOUVANTES OBSEQUES A DENYS HOULOT

Mardi, une grande assistance était réunie en l'église de Bienville pour le retour du corps et les obsèques de Denys Houlot, mort pour la France en Algérie, le 25 avril.

De nombreuses personnalités étaient présentes, parmi lesquelles le sous-lieutenant Brunner, de la Base aérienne 113 de Saint-Dizier, accompagnant un détachement qui rendait les honneurs ; M. Marchal, secrétaire en chef de la sous-préfecture, représentant le préfet de la Haute-Marne ; le maréchal-des-logis-chef Durondeau, de la brigade de gendarmerie de Chevillon ; le lieutenant-colonel Lemut, maire de Bienville, accompagné de son adjoint, M. P. Lombard, et de tous les conseillers municipaux.

Les sapeurs-pompiers en uniforme entouraient la bière que recouvraient de nombreuses gerbes et couronnes, et où avaient été déposées les décorations du jeune soldat : médaille militaire et croix de la valeur militaire.

On notait également le drapeau des A.C., porté par M. Camille Roulot ; celui des A.C.P.G. du canton de Chevillon, porté par M. Marceau Martinet ; celui des médaillés militaires de la section de Saint-Dizier, porté par le président de la section, M. Duval, et celui des sapeurs-pompiers d'Eurville-Bienville, porté par M. Lionel Thouvrez. Des délégations de ces différents groupements patriotiques étaient également présentes.

Après l'absoute au cimetière, le sous-lieutenant Brunner lut le texte de la citation à l'ordre de l'armée de mer :

« Matelot-fusilier commando remarquable par son courage et son ardeur au combat. A participé à toutes les actions du commando de Montfort depuis le mois de septembre 1960.

« Déjà cité pour sa brillante conduite au combat de Beni-Smir. A trouvé une mort glorieuse le 25 avril 1961 au cours d'un violent combat dans le djebel Tamnissanne (secteur de Sebdou) contre une forte bande rebelle qui avait franchi la frontière la nuit précédente. Donnant l'assaut d'une résistance rebelle pourvue d'un fusil-mitrailleur, il met hors de combat trois H.L.L. avant d'être mortellement atteint d'une balle dans la tête.

« Donnant à tous le plus magnifique exemple de courage et de l'acceptation de son devoir de soldat ».

Ensuite, le maire de Bienville, en termes émus, retraça la courte vie de Denys Houlot : ses années d'écolier sérieux et travailleur, puis de jeune apprenti ébéniste et l'obtention de son C.A.P. ; son engagement à 18 ans dans le corps d'élite des fusiliers marins, titre auquel il voulut encore, en 1960, ajouter le brevet de parachutiste.

Il termina en exprimant à la famille éplorée ses condoléances et celles de la population de Bienville tout entière.

L'union y joint l'expression de sa vive sympathie.

dans le jardin de Mme Pietreme
il est hébergé au presbytère.
réclamer au plus tôt.

Denis HOULOT

(1939-1961)

Mort pour la France